

chrétienties a élu le successeur du T. H. frère Irlide. L'assemblée s'était réunie à sept heures du matin ; à huit heures et demie, le Frère scrutateur arrêta le dépouillement des votes et déclarait que l'élection était faite. Se tournant ensuite vers le Frère Joseph, il dit : " Cher Frère, vous êtes le supérieur général de notre institut. "

En entendant ces paroles, l'élu était ému jusqu'aux larmes. Il reçut l'obédience de tous les membres du chapitre et fut conduit à la chapelle, où le salut fut donné et le *Te Deum* fut chanté.

Le T. H. frère Joseph est né à Saint-Etienne, le 30 mars 1823. Il entra au petit noviciat dès l'année 1836, à l'âge de treize ans. En 1838, il fut admis au grand noviciat.

Il fit ses débuts dans les écoles communales de Paris.

En 1845, il fut envoyé comme professeur au demi-pensionnat qui venait d'être fondé rue des Francs-Bourgeois et qui, en 1870, a été transféré rue Saint-Antoine, sous le nom d'*Ecole commerciale Saint Paul*. Quelques années plus tard, le frère Joseph était nommé directeur de cette maison, à laquelle il a consacré près de trente années de sa vie. Il y fonda le *Cercle de la Jeunesse*, destiné à assurer la persévérance chrétienne des anciens élèves. Cette œuvre a été bénie de Dieu et compte aujourd'hui plus de trois cents membres actifs, dans le commerce, l'industrie, les carrières libérales. Plusieurs prêtres du clergé de Paris sont sortis de l'école des Francs-Bourgeois et se glorifient d'avoir été les élèves du frère Joseph.

En 1874, le frère Joseph fut nommé assistant du T. H. frère général et vint résider à la maison mère. Il dut s'occuper alors du gouvernement de l'institut ; mais, souvent ses jeunes gens venaient encore frapper à la porte de sa cellule, pour lui demander un conseil ou un encouragement.

Le frère Joseph fait partie, depuis quelques années, du conseil supérieur de l'instruction publique où il représente l'enseignement libre.

Dieu daigne, en ces temps difficiles, bénir le nouveau supérieur général !

L'institut fondé par le Vénérable Jean-Baptiste de la Salle est attaqué, comme le sont toutes les nobles œuvres de l'Eglise : mais qu'importent les haines et les contradictions humaines, si Dieu protège et défend ?

Le Souverain Pontife est la première personne informée de la nomination du nouveau supérieur. Une dépêche est immédiatement envoyée au Saint-Père lui demandant, avec son approbation, sa bénédiction pontificale pour le Frère élu.

Mgr Di Rende, nonce apostolique à Paris, ayant voulu apporter lui-même aux chers Frères la réponse du Saint-Père, s'est rendu à la maison-mère et a annoncé au chapitre réuni à la chapelle l'approbation par le Souverain-Pontife du choix du Frère Joseph. Dans son discours Mgr Di Rende a prononcé ces paroles qui seront pour les Frères un puissant encouragement :